

Numéro 3

AfricAvenir Magazine

2^e Rencontre
Internationale
de Douala



**Restitution de la mémoire collective africaine,
source de l'innovation d'une Afrique en marche**

Le Cameroun profond témoigne et alerte



GERDA HENKEL STIFTUNG

ÖAW
ÖSTERREICHISCHE
AKADEMIE DER
WISSENSCHAFTEN

SOMMAIRE

I ÉDITORIAL :

Hommage à la résistance,
le Cameroun sous domination coloniale allemande 3

II Dossier Spécial :

2^{ème} Rencontre Internationale de Douala 6

III Partenariat :

La Fondation AfricAvenir International
& le Conseil National des Chargeurs du Cameroun (CNC) 16

La Fondation AfricAvenir International
& l'Institut GOETHE 22

IV Rétrospective :

Stage académique à la Fondation AfricAvenir International 16

Hommage de l'APEC
à la Fondation AfricAvenir International 22

Passage du groupe Masao
à la Fondation AfricAvenir International 30

Le Cameroun sous domination coloniale allemande

Tome 2

Études du Directeur de publication
Prof. Helmut Stoecker
Texte traduit par Ngong Bertrand
Collins, M.A.

DVW
VEB DEUTSCHER VERLAG DER
WISSENSCHAFTEN
Berlin, 1968



Famille d'EVINA MINKO
honore la Fondation AfricAvenir de sa présence

Un rapport remarquable du 25 novembre 1899 présentait l'évolution des combats sur le territoire des Bulu en ces termes : « Malgré les lourdes pertes en vies humaines enregistrées des deux côtés, les Bulu attaquèrent les troupes (allemandes) avec la plus grande intrépidité, même à Ebolowa, où une station provisoire (poste d'administration allemande) a été implantée, et il ne sera pas facile du tout de maîtriser cette insurrection. Les Bulu, très courageux, ont appris de la défaite des Banen en 1897

qu'il ne fallait pas combattre en tribus isolées. Voilà pourquoi ils ont décidé de mettre en suspens toutes leurs querelles internes, afin de s'unir et combattre ensemble¹. Sur le territoire des Bulu, deux foyers d'insurrection ont été identifiés. Le premier se trouvait à Winneminkoi (Evina Minko), village situé au sud-ouest d'Ebolowa, à environ deux heures et demie de route, et dont le chef influent portant le même nom, était à la tête du mouvement de résistance. Le deuxième centre était à l'est

¹ RKA Nr. 4004, Bl. 4 ff. Rapport militaire et politique du Comte d'Ariola.

d'Ebolowa, sur le chemin de Kongulu².

C'est pour cette raison qu'en décembre 1899, le gouvernorat des régions d'Ebolowa et de Lolodorf constitua une troupe de 5 officiers, 1 médecin-chef, plusieurs sous-officiers et plus de 200 soldats. Jusqu'au début de l'année suivante, cette troupe, ayant subi de très lourdes pertes, réussit à séparer les combattants des deux foyers et à empêcher leur fusion. Winneminkoi (Evina Mino) avait prévu « d'attaquer simultanément la mission, la

² Ibid.

station (poste d'administration allemande) et le village d'Ebolowa avec une force (armée) de 12 000 à 14 000 Bulu répartis en 3 factions³ ». Bien qu'il avait déjà rassemblé et unifié cette force armée sur son territoire⁴, il abandonna son plan, évidemment parce qu'il ne pouvait plus établir de connexion sécurisée avec le foyer d'insurrection du côté est. Malgré la séparation, les Bulu continuèrent le combat. Au cours des mois suivants, ils attaquèrent à plusieurs reprises le camp de l'armée coloniale à Ebolowa⁵, et les patrouilles des troupes les battirent en une seule bataille⁶. « Ce peuple si massif, habile et alerte⁷ » pour citer le Commandant de compagnie Von Dannenberg, s'est battu avec acharnement dans chaque village, infligeant de lourdes pertes aux troupes de l'armée coloniale. Le Capitaine Von Dannenberg considéra comme impossible un « anéantissement radical » de toute la population habitant cette région à cause de la manière propre aux Bulu de faire la guerre. C'est pourquoi il procédait à la conquête de chaque village pris individuellement pour les occuper plus longtemps. Il réussit ainsi à imposer un « traité

de paix » au chef Winneminkoi (Evina Minko). Dannenberg rapporte que les conditions dans lesquelles la paix lui fut assurée, étaient les suivantes :

1. Reconnaître l'autorité du gouvernement.
2. Nettoyer les routes.
3. Dédommager la Firme Randad & Stein en guise de compensation pour la poudre volée.
4. En guise de punition, envoyer 100 travailleurs à Kamerun (Victoria).
5. Occuper son village principal jusqu'au respect total des conditions majeures.
6. Prendre son frère en otage.
7. Ne pas nuire aux commerçants, mais les soutenir⁸.

Dans les mois qui suivirent, Dannenberg a pu conclure de tels autres « traités de paix » (malgré de lourdes pertes enregistrées). Lors de ses campagnes de soumission, il a souvent bénéficié du soutien des missionnaires presbytériens américains travaillant dans cette région. En février 1900, il déclara par exemple que c'est grâce à l'intervention des missionnaires William C. Johnston et Silas F. Johnson, qu'il avait été en mesure de mener des « négociations de paix » avec quatre chefs Bulu basés le long de la route Kribi-Efulen. On imposa aux chefs « de livrer des travailleurs forcés

ainsi que des paiements en nature sous la forme d'ivoire et de caoutchouc⁹ ». En fin mars 1900, les résultats de cette campagne menée en territoire Bulu furent résumés et consignés dans un rapport envoyé à Guillaume II. Il indiquait que : « la campagne de répression prévue contre ces derniers (les Bulu), a été certes menée avec succès, malgré les pertes relativement importantes enregistrées (presque la moitié des soldats impliqués furent blessés). Le succès réside dans le fait qu'un grand nombre de villages ont été détruits, un certain nombre de Bulu ont été tués ou faits prisonniers. Cependant, une soumission totale des Bulu n'a pas été atteinte. Les stations militaires d'Ebolowa et d'Efulen, actuellement très bien défendues, devraient pouvoir tenir plus longtemps et devraient probablement encore être renforcées en effectifs, d'autant plus que la partie de la colonie située au sud de la ligne Efulen-Ebolowa devrait être apaisée une fois pour toute¹⁰. »

En juillet 1900, l'armée coloniale allemande réussit à capturer les chefs Abessule-Ackom et Oba-Ebemmrock, qui avaient mené les Bulu au combat lors de l'attaque de la côte. Abessule-Ackom fut déporté à vie dans la colonie du Togo et Oba-Ebem-

3 RKA Nr. 3347, Bl. 125 f. Rapport de Dannenbergs au gouvernorat le 4.12.1899.

4 Ibid.

5 Ibid.

6 RKA Nr. 3348, Bl. 31. Rapport de Dannenbergs au gouvernorat le 24.3.1900.

7 RKA Nr. 3347, Bl. 125f. Rapport de Dannenberg du 4.12.1899.

8 Ibid.

9 RKA Nr. 3348, Bl. 16. Rapport de Dannenberg du 19.2.1900.

10 RKA Nr. 40004, Bl.40. Rapport du doyen des officiers de la station navale ouest-africaine à l'Empereur du 31.3.1900.

mrock fut longtemps emprisonné à Victoria¹¹. « Grosso modo », cela marqua la fin du soulèvement des Bulu¹². Toutefois, en août 1900, de nouveaux mouvements de résistance eurent lieu dans certaines localités du territoire des Banen¹³. Ce n'est qu'au printemps de l'année 1901 que le deuxième foyer de rébellion, localisé à l'est d'Ebolowa, put enfin être réprimé par le Lieutenant Von Bülow¹⁴.

En résumé : De 1894 à 1900, la lutte de résistance de la population du sud-ouest du Kamerun (région du centre et du sud) s'intensifia contre le colonialisme allemand. Elle atteignit son apogée dans les puissantes batailles défensives des Bakoko et des Yaoundé, des Banen et des Bulu contre les impitoyables campagnes de conquête et de soumission de l'armée coloniale allemande.

La résistance se caractérisait par une évolution progressive. Cela se reflétait dans le fait que la durée et l'ampleur des combats s'étendaient constamment. La révolte des Bulu fut l'apogée ; elle dura presque une année entière. Le soulèvement des Bulu a quelque chose de particulier, voilà pourquoi il peut être consi-

11 RKA Nr. 3348, Bl. 102f. Rapport de Dannenberg au Ministère des Affaires Etrangères du 26.7.1900.

12 Ibid.

13 RKA Nr.3348, Bl. 102f. Rapport du commandant de l'armée coloniale allemande au Département en charge des affaires coloniales du 2.10.1900.

14 Ibid., Bl. Rapport de Puttkamer du 15.3.1901.

déré comme le point culminant des luttes de résistance dans le sud-ouest du Kamerun, car tout au long de son déroulement, il aboutit à l'union de différentes tribus.

Les Bulu essayèrent une défaite. Armés d'arcs et de flèches, de lances et de vieux silex, handicapés par les multiples contradictions de la société primitive en décrépitude, ils affrontèrent un adversaire disposant de la technique des armes, produit du capitalisme moderne. Cela correspondait effectivement aux lois de la politique coloniale et impérialiste du pouvoir et des conquêtes qui permettaient d'utiliser avec la plus grande brutalité cette technique contre les braves combattants du Kamerun du sud-ouest (Centre et Sud).

Sous la protection du poste de commandement militaire, l'exploitation commerciale du sud-ouest du Kamerun s'intensifia. De nombreuses caravanes sillonnèrent le pays. C'est dans ces conditions que les firmes implantées à Batanga déplaçaient leurs « comptoirs de brousse » de plus en plus vers l'intérieur du pays.

Juste après la fin du siècle, le commerce européen, en particulier celui du caoutchouc, se concentra dans la région d'Ebolowa¹⁵. Les firmes de Batanga s'efforcèrent d'avancer dans la

direction de la boucle du fleuve Dja au-delà de la 12^{ème} longitude jusqu'au sud-est du Kamerun.

15 RKA Nr. 4291, Bl. 15ff. Rapport de Lämmermann sur les causes des troubles au District du Sud du 25.5.1906.

2^{ème} Rencontre Internationale

DOCUMENT DE BASE DE CES 38 ANS DE
RECHERCHE-ACTION

1- **Du choc personnel à la recherche fondamentale sur l'extraversion des savoirs en Afrique des indépendances**

Venant de l'Université de Lyon II/ France en octobre 1979 où j'enseignais en Etudes germaniques, en Histoire et en Sciences politiques, je prends du service à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé à Ngoa Ekele, avec pour mission de créer un Département d'Etudes Germaniques. Le tour des enseignements qui m'intéressent à cette université est vite fait, et je me retrouve devant un constat ahurissant : presque tous mes collègues ne citent que les auteurs occidentaux, surtout français, quelque fois américains ou britanniques, allemands pour mon département d'affectation. Je pose maintes fois la question : **mais où sont les auteurs africains dans vos différentes disciplines comme repères scientifiques du terroir ?** « Il n'y en a pas », c'est la réponse qui souvent m'est servie. Las d'entendre cela, je réunie des collègues historiens, germanistes, anthropologues, plus tard aussi économistes, et nous décidons de parcourir le Cameroun du nord au sud, de l'est à l'ouest pour interroger les vieux témoins camerounais qui ont vécu l'arrivée des premiers colons allemands sur leur territoire. Comment se présentait leur localité avant l'arrivée des Européens, quel a été le choc de la rencontre, et comment les Allemands ont-ils réussi à imposer leur système en administration, économie, éducation, commerce, religion, santé, vie quotidienne dans notre espace ?

de Douala Restitution de la mémoire collective africaine, source de l'innovation d'une Afrique en marche

Le Cameroun profond témoigne et alerte

Par exemple, comment l'école allemande fut-elle introduite chez nous ? Le pasteur ou le prêtre qui ouvre son école dans une localité recense les absents. Puis appelle la police. Les deux se rendent au domicile de l'enfant absent. C'est le père qu'ils cherchent. La police l'attrape, le dés-habille, et l'enfant assiste à la séance de « 25 coups de fouets sur les fesses nues » de son père, devant tout le public de Buéa. A Yaoundé, c'était

75 coups de fouet. Aucun enfant ne manquera plus à l'appel. L'école européenne deviendra une institution sur l'ensemble du territoire. A Edéa, le chef doit fournir des volontaires pour les travaux du chemin de fer. Trop de morts enregistrés pour ce travail. Peu de volontaires pour partir. Alors, le commandant allemand réunit de force les hommes du village. Il pend neuf à la fois. Il redemande s'il y a des volontaires pour partir. Tout le monde s'aligne. Ce que ces vieux nous racontent donne froid au dos. On ne nous l'avait jamais dit, nous ne l'avions lu nulle part. Il faudra pourtant récolter ces informations, avec patience.

2- Colloque international sur « Cent ans de relations entre l'Afrique et les Allemagnes 1884-1984 : le Cas du Cameroun ».

De 1981 à 1986, nous enregistrerons 176 interviews de très vieux Camerounais, authentiques témoins de l'histoire. Le financement fut assuré par l'Institut des Sciences Humaines à Yaoundé. Du 8 au 14 avril 1985, notre « Groupe de recherche interdisciplinaire Souvenirs de l'époque allemande au Cameroun » organise à l'Université de Yaoundé un colloque international sur « Cent ans de relations entre l'Afrique et les Allemagnes 1884-1984 : le Cas du Cameroun ». Les premiers invités sont les vieux témoins camerounais âgés de plus de cent ans comme Papa Lambe Robinson de Buéa, d'autres qui n'ont pas encore atteint la centaine comme Papa Epee Alexandre, de Kribi, Njifenkoudap André, Modibo Bassoro de Garoua, Njokoué André, Else Puttkammer, fille de l'ancien gouverneur allemand, Kenayou Loth, Essomba Jean, Ngouomfoyuom Elise de la région du Centre et du Sud. Des sommités internationales les écouteront pendant toute une après-midi : les professeurs Wolfgang Mommsen, Leonhard Harding, Helmuth Bley de l'Allemagne Fédérale, Helmuth Stoecker de l'Allemagne Démocratique, Sadjji Amadou Booker du Sénégal, Oloukpona Yinnon du Togo, Michel Gneba Kokora et Kouame Kouassi de Côte d'Ivoire, Mbodj Mohamed d'Égypte, Ralph Austen des USA, Laburthe Tolra de France, et tant d'autres chercheurs de renommée. La

SWAPO de Namibie encore en lutte pour l'indépendance sera représentée par Nguno Wakolele. Les conférenciers camerounais autour de Kum'a Ndumbe III étaient les professeurs Martin Njeuma, Kange Ewane, Madiba Essiben, Gomsu Joseph, Simo David, Ebobisse Carl, Mbassi Joseph, Yalla Eballa, Bah Thierno, Sah Leonard et bien d'autres.

Cameroun Tribune mettra à la une : « *Fin du colloque Cameroun-Allemagnes – Un Succès scientifique et diplomatique – La participation des vieux sages félicitée* » ou encore « *German-Cameroon era - Centenarians give testimony* ». La Présidence de la République du Cameroun avait pris le gros des frais en charge, avec une participation de l'Université de Yaoundé et du Ministère de l'Information et de la Culture. Alors, après le colloque ? Le gros du travail restait à faire : digitaliser les interviews pour les sauvegarder, transcrire dans la langue camerounaise du vieux-témoin de l'histoire, traduire en français, puis en anglais, puis en allemand. L'Institut des Sciences Humaines qui portait financièrement le projet fermera cependant ses portes, et le travail s'arrêtera, faute de support financier. Depuis surtout 1992, c'est comme si toutes les portes au Cameroun se fermaient pour ce projet. La Fondation AfricAvenir International prendra la relève et conservera pendant de longues années les documents sonores des Vieux camerounais.

3- Digitalisation, transcription et traduction des savoirs des Vieux Camerounais lors du premier choc colonial

Il faudra attendre 2015, pour qu'à l'occasion d'une invitation de la fondation allemande Gerda Henkel Stiftung qui présentait son programme de bourses de doctorat pour les jeunes Africains à l'Ambassade d'Afrique du Sud à Berlin, des pourparlers s'engagent entre le Président de cette fondation, Dr Michael Hanssler et le Prince Kum'a Ndumbe III. Un accord sera signé pour une collaboration de 3 ans, plus tard, une quatrième année prolongera les travaux du projet. Une chance en-

traînant une autre, les archives phonographiques de Vienne nous offriront la possibilité de chercher elles-mêmes des fonds pour digitaliser les 132 cassettes camerounaises que nous avons pu sauver de l'humidité et des rongeurs. La première rencontre internationale de Douala (RID), sera organisée au siège de la Fondation AfricAvenir International à Bonabéri du 29 février au 03 mars 2016, en présence du gouvernement camerounais et de la Gerda Henkel Stiftung. L'ancien Ministre des Arts et de la Culture Narcisse Mouelle Kombi ouvrira la rencontre.

7 à 9 livres devaient être publiés contenant ces interviews. Nous avons tous sous-estimé l'ampleur du travail. Il fallait d'abord trouver des linguistes camerounais compétents pour transcrire fidèlement les 20 langues camerounaises des interviews. Nous chercherons par exemple pendant trois ans un linguiste capable de traduire une variante disparue de la langue medumba ! Au lieu de 7 volumes, la barre de dix est franchie, pour la rencontre de novembre 2019, nous comptons présenter 20 volumes. Et sans se décourager, nous affrontons la réalité qui veut que pour terminer ce travail, il faudra bien publier 40 volumes en tout, puis les traduire en anglais, et en allemand. **Donc 120 volumes en tout dans les 20 langues camerounaises et les trois langues étrangères.** Le partenaire allemand Gerda Henkel Stiftung a déjà assez fait, en nous soutenant pendant 4 ans. Les résultats sont palpables, disponibles, mais il faut terminer ce travail. Sauvegarder la mémoire de chacun de ces Vieux. Ne pas se décourager, interpellé le gouvernement camerounais qu'il ne peut pas rester indifférent devant ce projet majeur de la reconstitution de la mémoire collective camerounaise, source primordiale de l'innovation d'une Afrique en marche. L'histoire camerounaise racontée en 20 langues camerounaises par les Camerounais eux-mêmes, témoins de l'histoire, sans aucune censure. Une première, la plupart des pays africains n'ayant pas pensé à temps à faire ce travail avec ceux des citoyens qui ont vécu le premier choc colonial de 1884 à 1935. **Y a-t-il, à côté du gouvernement, des institutions privées, des personnes sponsors, pour soutenir actuellement ce**

gigantesque héritage de nos ancêtres et le mettre à la disposition des citoyens du monde d'aujourd'hui ? Ce n'est pas seulement l'histoire du Cameroun qui est réécrite par ces témoignages, mais aussi l'histoire des relations internationales avec l'Afrique, donc aussi l'histoire de l'Europe qui est revisitée par des témoins africains.

4- Bibliothèque Cheikh Anta Diop et Ecole Doctorale/PhD « Heritage & Innovation »

Parallèlement au travail de transcription, traduction et publication, nous avons réhabilité avec le soutien de la Gerda Henkel Stiftung dans le cadre de ce projet environ 300 très vieux livres abîmés de la Bibliothèque Cheikh Anta Diop sur la période coloniale allemande au Cameroun, livres publiés entre 1884 et 1935. Là aussi, nous avons cherché pendant 3 ans avant de trouver un professionnel camerounais capable de réhabiliter ces livres au Cameroun. Le travail de la Bibliothèque Cheikh Anta Diop aura une place de choix lors des rencontres des 25 et 26 octobre 2019.

« Héritage & Innovation », tel est l'intitulé de l'Ecole doctorale créée au sein de la fondation AfricAvenir International grâce au soutien de la Gerda Henkel Stiftung, avec des professeurs des Universités de Yaoundé I, Yaoundé II, Douala, Dakar (Cheikh Anta Diop), Bouaké (Côte d'Ivoire), Aix-en Provence, Paris-Sorbonne, Paris-Panthéon-Assas, Paris-Nanterre. Notre leitmotiv : ***mettre à la disposition des jeunes chercheurs les acquis scientifiques proprement africains dans leur champ d'investigation. Que le juriste, l'économiste, l'historien, le mathématicien, l'ingénieur, le médecin, etc. découvre d'abord les bases scientifiques africaines qui ont fait preuve dans sa discipline, parfois depuis des millénaires, avant de brandir les résultats scientifiques pour la plupart de l'occident. Il parviendra ainsi plus facilement à une synthèse d'innovation capable d'équilibrer l'Afrique d'aujourd'hui.*** Les 4 premiers doctorants mettront sur la table le résultat de leurs travaux de doctorat/PhD pendant ces rencontres de novembre 2019.

Les nouvelles technologies de l'information et

le cinéma nous réserveront peut-être quelques belles surprises en novembre ...

Pour saluer et encourager ces avancées multiples, le Ministre d'Etat de l'Enseignement Supérieur vient d'autoriser à la Fondation AfricAvenir International la création en mai 2019 de deux instituts d'enseignement supérieur, notamment :

L'Institut Supérieur des Sciences Sociales et de Technologie pour la Renaissance Africaine (ISSTRA) à Douala et **AfricAvenir's Higher Institute of Social Sciences and Technologies (IHISST)** à Yaoundé

Permettre à un plus grand nombre d'étudiants et chercheurs de bénéficier des acquis de la recherche sur l'héritage scientifique des peuples africains, insérer ce legs africain dans les inventions modernes et relever ainsi de grands défis pour notre planète et au-delà :

Voilà donc la trajectoire de la Fondation AfricAvenir International que nous vous invitons à célébrer ensemble les 25 et 26 novembre 2019 dans une approche de pluridisciplinarité et de diversité.

Soyez les bienvenus et n'hésitez pas à remplir la fiche d'inscription et nous la retourner au plus tôt.

A très bientôt !

Prince Kum'a Ndumbe III

*Professeur Emérite des Universités, Ecrivain
PDG de la Fondation AfricAvenir International*



2^e RENCONTRE INTERNATIONALE DE DOUALA

Présente

RESTITUTION de la MÉMOIRE COLLECTIVE AFRICAINE, SOURCE de L'INNOVATION d'une AFRIQUE EN MARCHÉ

Le Cameroun profond témoigne et alerte

du **25-27 Novembre 2019**

Fondation AfricAvenir International
Ancienne Route de Bonabéri-Douala

B.P. 9234 Douala IV^e Tél.: (+237) 695559844
www.fondationafricavenir.org
order@fondationafricavenir.org / secretariat@fondationafricavenir.org



GERDA HENKEL STIFTUNG

ÖAW
ÖSTERREICHISCHE
AKADEMIE DER
WISSENSCHAFTEN

2^e RENCONTRE INTERNATIONALE DE DOUALA

RESTITUTION DE LA MÉMOIRE COLLECTIVE AFRICAINE, SOURCE DE L'INNOVATION D'UNE AFRIQUE EN MARCHÉ

Le Cameroun profond témoigne et alerte

25-26 Novembre 2019 – Fondation AfricAvenir International, Bonabéri-Douala

Programme général provisoire

Journée 18 novembre 2019

Conférence de presse d'annonce officielle

11h00 – 12h00 : Conférence de Presse avec le Prince KUM'A NDUMBE III, et les membres du projet Africa's Collective memory

*Journée du 23 novembre 2019,
AfricAvenir International,
Section de Berlin / RFA*

10h00 - 18h30 : Colloque sur « Afrikanische Kunst in europäischen Museen/L'Art Africain dans les musées européens » - Bode Museum, Am Kupfergraben, 10117 Berlin /Konferenz Aquarium (Südblock) - Skalitzer Str. 6, 10999 Berlin

*Journée du 25 novembre 2019/Siège de Bonabéri
Douala /Cameroun*

Cérémonie protocolaire d'ouverture :

09h45 – 10h00 : Arrivée et installation des invités et lecture du programme de la journée

10h00 – 10h15 : Mot de bienvenue de la Fondation AfricAvenir International

10h15 – 10h30 : Allocution de la représentante des Archives Phonographiques de Vienne – Autriche (Österreichische Akademie der Wissenschaften – Phonogrammarchiv) **Mme Dr. Gerda LECHLEITNER**

10h30 – 11h00 : Allocution de la représentante de Fondation Gerda Henkel, Düsseldorf, Allemagne Fédérale, **Mme Dr. Anna-Monika LAUTER**

11h00 – 11h30 : Allocution du **Prince KUM'A NDUMBE III**, fondateur d'AfricAvenir International sur les résultats obtenus, les programmes à achever en 2019-2022 et les défis à relever

11h30 – 11h50 : Allocution de **Monsieur le Ministre des Arts et de la Culture BIDOUNG KPWATT** (Accord de principe obtenu)

11h50 – 12h10 : Allocution de Monsieur le **Ministre d'État Jacques FAME NDONGO, Ministre de l'Enseignement Supérieur** (accord de principe obtenu)

12h10 – 12h15 : Photo de famille

12h15 – 13h15 : Pause-café et interviews

Séquence d'Entretiens et présentations

13h15 – 14h15 : Ouverture des entretiens sur la restitution de la mémoire collective avec les **allocutions des derniers enquêteurs encore vivants du projet de 1981 – 1986** Prince Pr KUM'A NDUMBE III, Pr Carl EBOBISSE, et Pr David SIMO, Pr Thierno BAH, Pr Albert DIKOUME

14h15 - 15h25 : L'expérience des langues africaines, sources des savoirs endogènes dans le projet « Africa 's Collective Memory » et les défis de la transcription et de la traduction

- Entretien entre Pr. Jean Romain KOUESO, Université de Dschang/ Pr KOLYANG DINA TAÏWE, Université de Maroua/ Prof. NSEME Cléodor, Université de Yaoundé I

15h25-15h45 La découverte de savoirs inédits : témoignages (interventions de 5 minutes) des transcrip-teurs du projet Africa's Collective memory (M NTIECHE FIFEN Abdou Salam, M NJOCK André David, M DJOBIA Jean René, M Hubert NKOUMOU)

15h45 – 16h45: L'édition des savoirs endogènes en langues camerounaises et de leurs traductions en français, en anglais et en allemand : la montagne des défis à surmonter et les résultats obtenus : Entretien entre les responsables des Editions AfricAvenir

Mag. Ingeborg MAUTNER/Mme NGO BELL Eléonore Natacha/ M. NGONG Bertrand Collins

16h45 – 17h45 : Ecole doctorale « Héritage & Innovations » : Présentation succincte des résultats des 4 thèses de Doctorat/PhD, coordonnée par les professeurs Prince KUM'A NDUMBE III, Blaise Alfred NGANDO et Magloire ONDOA :

Dr. NJOYA YONE Cédric Franck Isaac, Université de Yaoundé II, sous la direction du Pr Magloire ONDOA, actuellement Recteur de l'Université de Douala.

- « L'unité de l'ordre juridique du Cameroun »

MOUBEKE A MBOUSSI Philémon, sous la direction du Pr Blaise Alfred NGANDO, Université de Yaoundé II, directeur du Centre de Ressources Documentaires (CRD)

- « L'État et les coutumes de 1884 à la Constitution révisée de 1996. Contribution à une théorie pluraliste du droit en Afrique noire postcoloniale »

BANDAH PANGA Calvin Patrick, Université de Yaoundé I, sous la direction du Prince Pr KUM'A NDUMBE III

- « L'altération du statut des œuvres d'art au Sud – Kamerun sous administration coloniale allemande 1884 – 1916 »

EKOBENA ATEMENGUE Marie Joseph, sous la direction du Pr Blaise Alfred NGANDO, Université de Yaoundé II, directeur du Centre de Ressources Documentaires (CRD)

- « Les Fondements épistémologiques du droit pénal - de la source précoloniale au Code pénal de 2016. Contribution à une réforme des politiques criminelles des Etats d'Afrique noire contemporaine ».

Fin de la première journée

Journée du 26 novembre 2019/Siège de Bonabéri
Douala /Cameroun

Lancement des ateliers :

09h00 – 10h00 : Atelier Nr. 1 Architecte Dr. Din Edouard, Digitalite, Inc. et Prince Kum'a Ndumbe III

- Financement et Construction de l'Immeuble de la Renaissance Africaine - « Héritage & Innovations », vidéo

- Structuration des Expositions permanentes sur la « marche de l'humanité et la contribution du monde noir »,

- Institutionnalisation du Forum international de dialogue/ mensuel

- Vérification des espaces fonciers et immeubles attribués aux Instituts Universitaires de la Renaissance Africaine déjà autorisés à Douala et à Yaoundé/ Connection des espaces des instituts universitaires avec l'Ecole Doctorale PhD et de Master

- Extension de la Bibliothèque et des archives Cheikh Anta Diop et recherche de sponsoring

- Mise sur pied des Résidences de Recherche Scientifique/ d'Écriture /de Peinture/ de Sculpture/ de Musique, Théâtre et danse /d'Inventions et d'innovations au sein de la Fondation AfricAvenir International (Recherche de bourses de résidence)

10h00 – 11h00 : Atelier Nr. 2 : Recherche scientifique et coopération internationale

Prince KUM'A NDUMBE III, Pr Blaise Alfred NGAN-DO et Pr Jules ASSOUMOU

- Consolidation de l'École doctorale/PhD et Master (Mémoire collective africaine/ Innovations scientifiques/ Renaissance africaine) (programmes, bourses de doctorat de 3 ans, connections de recherche interafricaines, coopération de recherche internationale)

- Institut Supérieur des Sciences sociales et de Technologies pour la Renaissance Africaine à Douala (**ISSTRA**) (programme de Bachelor, corps enseignant, tutelle académique)

- AfricAvenir's Higher Institute of Social Sciences & Technology (**AHISST**) in Yaoundé (construction de l'immeuble à Yaoundé Ngouso, programme de Bachelor, corps enseignant, tutelle académique)

11h00 – 12h00 : Atelier Nr. 3

Les nouvelles technologies de l'information comme support de la mémoire collective africaine, source de l'innovation d'une Afrique en marche

M. PEH EPOH Georges Daniel /M. KOUM'A TITTY Alex Junior/MOUBEKE A MBOUSSI Philémon

- De l'infrastructure informatique à la présence active par la homepage, Facebook, la Webradio et la WebTV (financements et programmes d'éducation)

- Des reportages en salle et plein air au studio de production de la Fondation AfricAvenir International (Amélioration des moyens techniques)

- Outil de communication : AfricAvenir Magazine, un magazine online au service de la mémoire collective africaine et des innovations à tra-

vers le continent (renforcement de la diffusion)

12h00 – 13h 00 : Atelier Nr 4

Bibliothèque physique, bibliothèque numérique et Archives Cheikh Anta Diop à Douala :

Mme MANGA Chimélie, M. BELINGA, M. PEH EPOH Georges Daniel, et Prince Pr KUM'A NDUMBE III

- De la réhabilitation des vieux livres à la mise en service de la page Facebook pour la vulgarisation de documents sur la mémoire collective des peuples africains.

- Numérisation et digitalisation des vieux livres de l'époque coloniale et précoloniale du territoire du Cameroun

- Bibliothèque Cheikh Anta Diop : classement, numérotation, et renforcement du fond de la bibliothèque

- Archives de la Bibliothèque Cheikh Anta Diop (mise sur pied d'un projet archives pour classement, numérotation, digitalisation, espace chercheurs)

- **Restitution des objets de culte et d'art africains** - Recherche scientifique, coopération internationale, galerie d'art (Préparation de la 2^e rencontre avec les experts du Président Macron Bénédicte Savoy et Felwine Sarr en décembre 2019 à la fondation AfricAvenir International à Bonabéri-Douala, en coopération avec l'Université de Dschang et l'Université Technique TU-Berlin) **BAN-DAH PANGA Calvin Patrick**

13h00 – 14h00 : Atelier Nr 5 : Les Sections Internationales d'AfricAvenir

- Relais et autonomie d'action de la **section de Berlin** d'AfricAvenir International, **Lawrence ODURO- SARPONG/Paawana ABALO** (Les nouvelles perspectives de Berlin et l'interconnexion des projets avec le siège à Douala)

- Relais et expérience de la **section de Paris** d'AfricAvenir International – **Rév Dr Philippe KABONGO MBAYA/Dr. Armand MALAPA** (Ouverture, consolidation et interconnexion avec le siège à Douala)

- Relais et coordination des Éditions par la **section de Vienne** d'AfricAvenir International – **Mag Ingeborg MAUTNER** (Ouverture, restructura-

tion éditions-impression, marketing et diffusion)

14h00 - 15 h00 Pause-Déjeuner

15h00 – 16h00 : Atelier Nr 6 : Pr Charles BINAM BIKOÏ – Secrétaire Exécutif du CERDOTOLA – Vice-Président du Bureau Mondial du Conseil International de la Musique

« *Musique et danse comme sources fondamentales, vitales, durables et inaliénables des peuples africains et de sa diaspora – Heritage & Innovations (2020-2022)* » (Amendements au projet établi)

(Atelier nr 6 pouvant être renvoyé à mercredi 27 novembre 2019 à 10h00)

16h00 – 17h00 : Atelier Nr 7 : La Fondation AfricAvenir International en collaboration avec le Musée Maritime de Douala

« *Restauration de la mémoire collective africaine et promotion des activités maritimes en Afrique – scénographie de musée* »

17h00 – 18h00 : Atelier Nr 8 : Sauvetage de l'héritage scientifique africain en danger

« *Sauver l'héritage de la culture scientifique en péril des peuples africains* » - collecte des vieux manuscrits encore exploitables sur l'ensemble du territoire national, toutes disciplines confondues, dans les langues africaines et européennes. - **MOUBEKE A MBOUSSI Philémon, EKOBENA ATEMENGUE Marie Joseph**

Fin de la deuxième journée

Journée du 27 novembre 2019 - « Les inventeurs noirs dans la marche de l'humanité » /Siège de Bonabéri Douala /Cameroun

(**Pour les établissements d'enseignements supérieurs, secondaires et les professionnels, et les investisseurs**)

11h00 – 13h30 : Exposition de livres, projections vidéos et présentations

- « *Aperçu global des inventeurs noirs dans*

l'histoire de l'humanité de 77.000 av. JC au 20^e siècle » - **PEH EPOH DANIEL/ MANGA CHIMELIE**

- *Les inventeurs noirs du monde contemporain (Rudy MASSAMBA/Prince KUM'A NDUMBE III)*

Avec la participation des inventeurs Olivier MADI-BA, Sam SAFO TCHOFO et beaucoup d'autres

13h30 – 14h30 : Présentation de modèles type de projet en faveur de l'innovation jeune/ **Fondation AfricAvenir et Kumatoo**

- **Point focal** : Encourager les élèves à se rapprocher leur histoire afin d'innover sans complexe

14h30 – 15h00 : Pause

15h30 – 17h00 : Importance du financement endogène des inventions dans l'industrialisation du continent (**pour les investisseurs, promoteurs acheteurs, réseaux distributeurs et de consommateurs d'inventions**)

Cloture de la Rencontre – Les résolutions et suites du processus à court moyen long terme:

17h15 – 18h15 : Synthèse des ateliers et identification des résolutions de la Rencontre

18h15 – 18h25 : Clôture de la Rencontre et photos de famille

Prince Kum'a Ndumbe III

**Professeur émérite des Universités, Écrivain
PDG de la Fondation AfricAvenir International**



Fondation AfricAvenir International

**Fondation pour la Renaissance de l'Afrique, le Développement Endogène,
la Coopération Internationale et la Paix Durable**

Située à Bonabéri, Ancienne route

B.P. 9234 Douala IV^e Tél.: (+237) 695559844

www.fondationafricavenir.org

order@fondationafricavenir.org / secretariat@fondationafricavenir.org

Douala, le 25 octobre 2019

Objet : Invitation à la deuxième (2^e) Rencontre Internationale de Douala - Restitution de la mémoire collective africaine, source de l'innovation d'une Afrique en marche - le Cameroun profond témoigne et alerte, les 25 et 26 novembre 2019

Madame / Monsieur

La Fondation AfricAvenir International a l'honneur de vous convier à **la deuxième (2^e) Rencontre Internationale de Douala - Restitution de la mémoire collective africaine, source de l'innovation d'une Afrique en marche - Le Cameroun profond témoigne et alerte, les 25-26 novembre 2019** au siège de la fondation AfricAvenir international, Bonabéri-Douala.

En effet, nous avons enregistré dans le cadre d'un groupe de recherche de l'université de Yaoundé I, de 1981 à 1986, sur l'ensemble du territoire du Cameroun, 176 vieux âgés entre 90 et 110 ans.

Ce travail a été poursuivi par la Fondation AfricAvenir International en partenariat avec les partenaires allemands de la Gerda Henkel Stiftung.

De même, l'École Doctorale « **Heritage&Innovations** » que nous avons mise sur pied au sein de la Fondation AfricAvenir International, en collaboration avec les directeurs de thèses des universités de Yaoundé I, Yaoundé II, Douala, Bouaké, Dakar et Aix-en-Provence, Paris – Nanterre, Paris Sorbonne, s'appuie profondément sur la mémoire collective africaine, et présentera les résultats des travaux de sa première promotion.

Nous espérons que vous apprécierez à sa juste valeur l'intérêt national et international de ce travail scientifique abattu depuis 38 ans, et que vous répondrez favorablement à notre invitation.

Veillez agréer l'expression de nos sentiments distingués.

Prince Kum'a Ndumbe III

**Professeur émérite des Universités, Écrivain
PDG de la Fondation AfricAvenir International**

Pièces Jointes :

Dossier 2^e Rencontre internationale de Douala – 25 26 novembre 2019

- Invitation
- Programme provisoire
- Document de base
- Formulaire de participation



Fondation AfricAvenir International

Fondation pour la Renaissance de l'Afrique, le Développement Endogène,
la Coopération Internationale et la Paix Durable

Située à Bonabéri, Ancienne route

B.P. 9234 Douala IV^e Tél.: (+237) 695559844

www.fondationafricavenir.org

order@fondationafricavenir.org / secretariat@fondationafricavenir.org

Douala, october, 28th 2019

**Invitation to the second (2nd) International Meeting
of Douala - Restitution of the African collective memory, source
of the innovation of an Africa in move - The deep Cameroon
testifies and alert, november the 25 - 26 2019**

The AfricAvenir International Foundation has the honor to invite you to the **second (2nd) International Meeting of Douala - Restitution of the African collective memory, source of the innovation of an Africa in move - The deep Cameroon testifies and alert, november the 25 and 26 2019** at its headquarters of Bonabéri-Douala.

This meeting offers business opportunities, investment and cultural sponsorship to seize.

Indeed, we recorded in a research group of the University of Yaounde I, from 1981 to 1986, on the whole territory of Cameroon, of 176 elders aged between 90 and 110 years.

This work was continued by the AfricAvenir International Foundation in partnership with the German partners of the Gerda Henkel Stiftung.

The Ph.D School «**Heritage & Innovations**» that we have set up within the AfricAvenir International Foundation, in collaboration with the thesis directors of the universities of Yaoundé I, Yaoundé II, Douala, Bouake, Dakar and Aix Marseille 3, Paris - Nanterre, and Paris Sorbonne, relies heavily on the African collective memory, and will present the results of the work of its first promotion.

Finally, we bring to your attention the various workshops that will start at the second day in accordance with the attached provisional program, in order to consider a pooling of forces for action to restore the collective memory and improve endogenous development. These workshops include business, investment and cultural sponsorship opportunities, depending on directions, and we recommend that you register for workshops that may meet your interest.

We hope that you will appreciate the national and international interest of this 38 years scientific work, especially in its current phase of redeployment, and that you will respond favorably to our invitation.

Please may accept the expression of our distinguished feelings.

Prince KUM'A NDUMBE III
Professor Emeritus of Universities
Chairman AfricAvenir International Foundation

Attachments:

2nd International Meeting kit

- Invitation
- Provisional program
- Background paper
- Reservation form



III. PARTENARIAT

JEUDI 06 NOVEMBRE 2019

Visite du PRINCE KUM'A NDUMBE III, PDG de la FONDATION AFRICAvenir INTERNATIONAL au MUSEE MARITIME DE DOUALA

Le mois de novembre 2019 marque le debut de collaboration entre la Fondation Africavenir International et le Musée Maritime de Douala via le Conseil National des Chargeurs du Cameroun. Cette nouvelle perspective est precedée par les visites reciproques des responsables des deux institutions : le Prince Kum'a Ndumbe III et Monsieur Auguste Mbappe Penda.

Visite guidée du Musée Maritime de Douala sous la conduite des deux chefs d'entreprises en compagnie de leurs proches collaborateurs. Monsieur EKWALA Maître de la cérémonie fait une présentation magistrale de l'exposition en cours.





Signature du livre d'or par le Prince KUM'A NDUMBE III pour donner ses impressions après la visite et la découverte des lieux.

VENDREDI 15 NOVEMBRE 2019
Visite de MONSIEUR AUGUSTE MBAPPE PENDA,
DIRECTEUR GENERAL du CONSEIL NATIONAL DES CHARGEURS
du CAMEROUN (CNC) A LA FONDATION AFRICAvenir INTERNATIONAL.

Civilités d'usage
et présentation
des proches col-
laborateurs du
Prince KUM'A
NDUMBE III, au
sein de la Fonda-
tion AfricAvenir
International



Accueil de Monsieur
le Directeur Général du CNCC
à Bonabéri par le Prince
KUM'A NDUMBE III et présenta-
tion de la plaque commémora-
tive de la résistance anticolo-
niale dédiée à Lock Priso alias
KUM'A MBAPE Bell



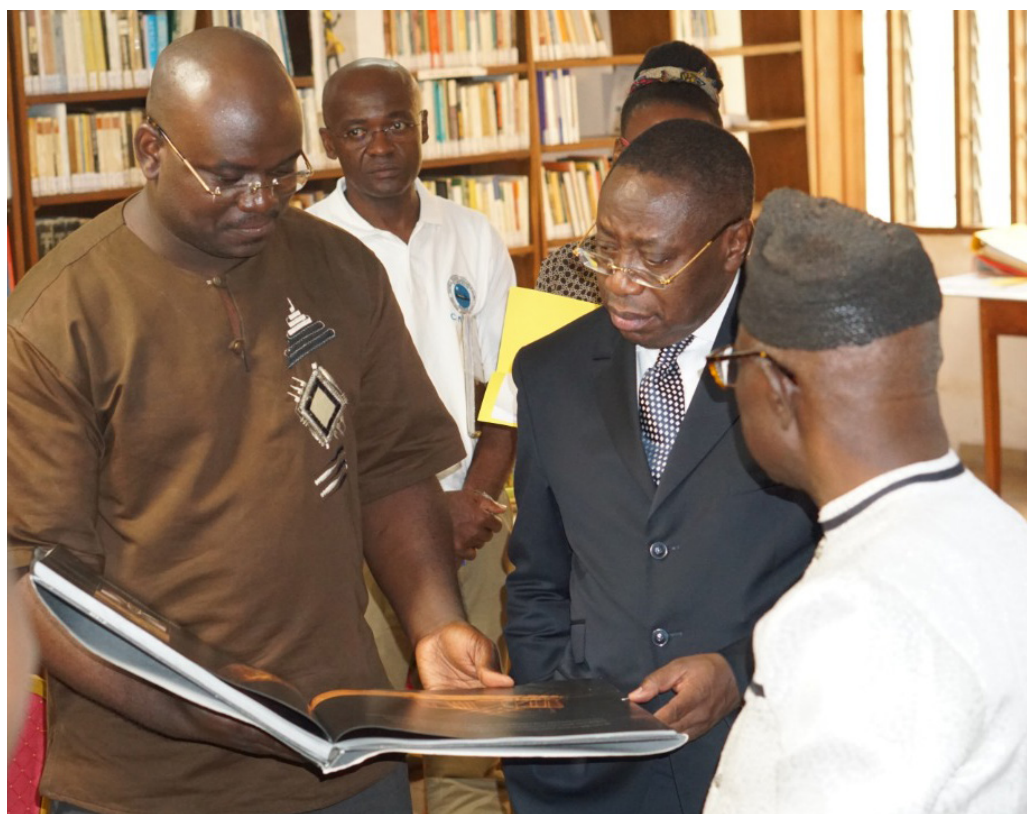


Découverte des différentes publications et des objets exposés à la galerie d'art et la librairie africaine *Le Génie Africain* : vitrine de la Fondation AfricAvenir International.

Découverte des ouvrages de la Bibliothèque jeunesse pour le réarmement moral du jeune africain.



Découverte de la salle d'exposition de la Fondation AfricAvenir et de l'exposition des œuvres d'art des peuples Ekang. La Fondation AfricAvenir International se réaffirme ainsi comme le gardien de la mémoire.



Visite de la Bibliothèque Cheikh Anta Diop, une référence dans la ville de Douala et pour le Cameroun tout entier. Présentation des lieux par Monsieur NGONG Bertrand, Assistant d'édition aux Éditions AfricAvenir.



Séance de travail à huis-clos entre les responsables des deux structures.

Des discussions intenses témoignent à la fois de la solennité et du sérieux des sujets abordés.



Une photo de famille met fin à ces séances de travail préliminaires d'une relation naissante et mutuellement bénéfique pour les deux structures.



COLLABORATION ENTRE L'INSTITUT GOETHE ET LA FONDATION AFRICAvenir INTERNATIONAL. L'HERITAGE COLONIAL ALLEMAND ET LA MEMOIRE COLLECTIVE AFRICAINE EN DISCUSSION



Concertation entre le **Prince KUM'A NDUMBE III**, PDG de la Fondation AfricAvenir International et les **Présidents des Instituts Goethe Cameroun, Namibie, et monde.**

Communication donnée par le Prince KUM'A NDUMBE III sur invitation de l'Institut Goethe sur le fardeau de la mémoire.



Séance de dédicace des ouvrages de la collection Africa's Collective Memory par le Prince KUM'A NDUMBE III.

Les deux assistantes du **Prince KUM'A NDUMBE III**,
Madame Chimélie MANGA, Responsable de la **Bibliothèque Cheikh Anta Diop** et
Madame **Natacha NGO BELL**, **Coordinatrice** du **programme des transcriptions de Collective Memory**



6. Visite d'une
imprimerie mo-
derne au quartier
Biteng, apparte-
nant à **Monsieur
NKOUMOU**, à
Yaoundé par le
**Prince KUM'A
NDUMBE III**



IV. RÉTROSPECTIVE

STAGE DE VACANCE



ZE ATEMENGUE **Jean-Philippe,**

Etudiant de Master II en Marketing International à l'Institut des Relations Internationales du Cameroun (IRIC).

Poussé par un désir de développer des compétences professionnelles et de mettre en pratique l'ensemble des connaissances théoriques acquises durant notre cursus académique, nous avons procédé au recensement des entreprises cibles qui pourraient satisfaire au mieux notre besoin d'apprentissage des contours du Marketing d'un point de vue national et international, de même que dans l'organisation événementielle. Raison qui justifie notre choix final de la Fondation AfricAvenir International. Dès notre arrivée en entreprise, nous avons été marqué par un accueil chaleureux de la part du personnel administratif, qui a directement organisé une visite guidée des différents services de l'entreprise. Suite à cette visite des locaux, nous avons constaté que la Fondation AfricAvenir International récite en son sein une multitude d'activités dont nous n'avions pas connaissance, notamment d'une

école Doctorale, d'une maison d'édition (Les Editions AfricAvenir), d'une Bibliothèque bien fournie (CHEIKH ANTA DIOP), de même qu'un atelier de Cinéma, etc.

OING faisant dans la promotion de la culture africaine, la Fondation AfricAvenir International est une institution créée par le Professeur émérite des Universités le Prince KUM'A NDUMBE III, en 1985. Cet historien, germaniste et politologue de formation est aussi un panafricaniste qui défend la cause du peuple noir dans plusieurs de ses ouvrages parus aux Editions AfricAvenir. D'ailleurs, nous tenons encore à le remercier pour l'opportunité qu'il nous a donnée d'intégrer son entreprise. La Fondation AfricAvenir, initiatrice de plusieurs conférences et débats, met à la disposition de son public une pluralité d'informations relatives à l'histoire africaine depuis la période précédant la colonisation occidentale jusqu'à nos jours. De ce fait, l'évènement le plus marquant depuis notre arrivée a eu lieu les 27 et 28 Août 2019, avec la célébration de la mémoire collective africaine du Chef résistant EVINA MINKO d'AZEM par EBOLOWA, qui dans le temps a réussi à mobiliser une armée de 14 000 soldats face à la pénétration allemande au Cameroun. Il a été donc question pour nous de participer à l'organisation de cet évènement qui prit fin au Mausolée sur la tombe du Janea KUM'A MBAPPE BELL dit LOCK PRISO. C'était donc pour nous un moyen d'apprendre de nouvelles données historiques, d'assister notre hiérarchie en matière de communication événementielle, dans la logistique et de même que dans certaines tâches administratives. En définitive, nous pouvons dire que la Fondation AfricAvenir International regorge de savoir-faire et savoir-être particuliers, ceci grâce à un personnel scientifique et surtout professionnel qui est soucieux du travail en équipe dans l'atteinte des objectifs de l'organisation. Ainsi, nous terminons en recommandant vivement à la jeunesse africaine sur le continent et dans la diaspora de prendre conscience de l'enjeu même de notre culture comme facteur incontournable de l'essor de l'Afrique.



Sandra WOUFO METINO

Diplômée de licence en sociologie économique à l'Université de Douala, j'ai postulé à la Fondation AfricAvenir International en son siège principal sis à Douala Bonaberi, au Cameroun, en tant que stagiaire pour une durée de trois mois. En effet après avoir suivi le débat du prince sur les antennes de Radio Balafon, j'ai tout de suite cherché à découvrir la Fondation AfricAvenir. AfricAvenir est une organisation non gouvernementale à but non lucratif créée en 1985 par le Prince Kum'a Ndumbe III, Professeur des Universités. C'est un militant panafricaniste de renommée internationale et écrivain qui s'est engagé toute sa vie pour la renaissance, la réhabilitation et l'examen autocritique des cultures africaines et de l'histoire du continent.

Intégrer la Fondation est pour moi une occasion en tant que diplômée de combiner mes expériences théoriques aux expériences pratiques. Etant également amoureuse de l'histoire de la civilisation égyptienne antique, les recherches historiques sur le continent africain éveillent en moi la curiosité de connaître notre passé pour mieux comprendre notre présent et mieux appréhender l'avenir. Elles pourront également

m'inspirer dans le choix et le traitement de mon thème de mémoire de Master. Il sera donc question de marquer ici mes impressions sur la fondation ainsi que noter des remarques faites au niveau de son organisation. Je me suis longuement gavée de la riche littérature qu'on retrouve dans la librairie de la fondation et les ouvrages ci-après ont particulièrement retenu mon attention :

➤ **L'Afrique s'annonce au rendez-vous la tête haute !** Kum'a Ndumbe III ; Edition AfricAvenir/Exchange et Dialogue ; Douala/Berlin/Vienne, 2012.

➤ **50 ans déjà ! Quand cessera enfin votre indépendance là !** Kum'a Ndumbe III AfricAvenir/Exchange et Dialogue 2012.

➤ **L'Afrique reprend sa place,** Kum'a Ndumbe III, Edition AfricAvenir, Douala / Vienne 2018.

Autant d'ouvrages qui témoignent de la mémoire collective camerounaise sur les exactions commises par les colons occidentaux.

Sur le plan organisationnel, la fondation comporte plusieurs départements :

- Le Génie Africain.
- La Maison d'édition qui permet d'éditer les livres sur la pensée africaine de nos écrivains, en langues camerounaises et nationales.
- La Bibliothèque CHEIKH ANTA DIOP qui offre au public une importante et riche collection d'ouvrages sur les grandes questions africaines et mondiales.
- L'Ecole Doctorale.
- Le département de la communication.
- La cinématographie.
- Le département informatique.

J'ai été affectée durant mon stage au département *Le Génie Africain* qui est un espace destiné à l'exposition et la commercialisation des ouvrages portant sur la pensée africaine, des objets d'arts exposés par les étudiants des écoles des beaux-arts ou autres professionnels, des bijoux africains, des costumes traditionnels camerounais...

Mes tâches au sein de ce département ont consisté à :

- ✓ Effectuer les inventaires physiques périodiques et procéder aux mises à jour dans le logiciel dédié,
- ✓ Exposer les livres sur les étagères pour une meilleure visibilité (droit et sciences politiques, finances économie et comptabilité, dictionnaire, livres jeunesse...)

- ✓ Accueillir et orienter les visiteurs.
- ✓ Vendre les ouvrages de la librairie.

Du 27 au 28 août 2019, il a été organisé au sein de la Fondation, une grande conférence suivie d'une caravane de commémoration de la mémoire collective camerounaise et africaine.

En présence des autorités administratives et des chefs traditionnels du Département du Wouri et en dehors, un vibrant hommage a été rendu à S.M. EVINA MINKO, résistant D'AZEM en 1899 représenté par l'un de ses descendants ASSU ZO'O NKILI ABO, patriarche d'Azem Essakoe et autres dignitaires ekang du Centre et du Sud.

La mémoire des Rois du Canton BELE BELE a aussi été honorée, notamment dans leur mausolée du grand baobab. Nous avons trouvé gravé sur le mur de ce mausolée une liste des noms des chefs qui ont résisté aux troupes allemandes dans toutes les régions du Cameroun.

Nous avons été surpris d'apprendre au cours de cette conférence que dans notre pays, ce Roi Ekang avait pu mobiliser 14 000 soldats pour combattre les troupes allemandes en 1899. Des détails de notre histoire qui ne nous sont enseignés ni au primaire, ni au secondaire et encore moins au supérieur. Nous découvrons ainsi que nous ignorons bien des choses sur l'histoire du Cameroun avant et pendant la période coloniale jusqu'aux indépendances de 1960.

En marge de ces activités riches en histoire et en émotions, nous avons remarqué pendant notre séjour à la Fondation d'autres aspects moins reluisants qui méritent d'être soulignés ici :

Ce lieu de culture est fort peu connu du grand public camerounais ou du moins ne suscite pas chez ce dernier un grand intérêt. J'ai ainsi pu constater le faible taux de visite des étudiants/chercheurs inscrits à la bibliothèque, la visite quasi inexistante des jeunes pour les livres jeunesse de la bibliothèque, la faible affluence des clients en général.

Je suis tout de même heureuse de constater que la longue et difficile lutte menée par le Prince KUM'A NDUMBE III et d'autres panafricanistes est aujourd'hui entrain de porter des fruits : sa documentation riche et édifiante contribue à changer les mentalités, même s'il y a encore beaucoup à faire ; on peut déjà remarquer dans nos écoles primaires et secondaires l'instauration

des manuels scolaires édifiants sur l'histoire du Cameroun, l'étude de nos langues et les cultures locales, etc.

J'invite les universitaires, les élèves, intellectuels, les membres du gouvernement et analphabètes à prendre conscience de leur mémoire effacée par les colons et à concevoir leur propre manière de penser car tout le monde est concerné sans exception.

J'invite de même les Directeurs d'écoles maternelles et primaires à organiser des rencontres à la Fondation avec leurs élèves pour leur faire découvrir la collection des livres jeunesse édifiants traduits en langues camerounaises, suivie des chants et contes, ceci favorisera des liens d'échange et permettra aux écoliers de mieux percevoir le milieu dans lequel ils vivent et grandissent.

« HOMMAGE à la Fondation AfricAvenir International et au Résistant EVINA MINKO »

Remise du Prix APEC au Prince KUM'A NDUMBE III, par le Président en exercice de l'APEC Dr. PABE MONGO



Douala le, 27 Août 2019
Cher Monsieur le Prince, Professeur Alexandre Kum'A Ndumbe III, Fondateur d'AfricAvenir, Ancien Président de l'Association Nationale des Poètes et Ecrivains Camerounais,

Autorités Administratives !

Patriarche NKILI ABOU Albert Thierry, Trésorier Général de l'APEC.

Toutes vos majestés ici présentes

Mesdames et Messieurs les savants et chercheurs en sciences humaines,

Mesdames et Messieurs les écrivains

Distingués invités, en vos rangs et grades distinctifs.

Mesdames et Messieurs,

Je remercie très sincèrement le prince Alexandre KUM'A NDUMBE III de m'avoir fait l'amitié de m'inviter aux manifestations commémoratives de la mémoire collective camerounaise et africaine, édition 2019.

Je voudrais, si vous me le permettez bien, saisir cette occasion, pour embrasser, par-delà le programme actuel, l'ensemble de l'institution AfricAvenir dans toute sa dimension! Il me prend grandement envie, de m'incliner profondément, comme

fait souvent sa Sainteté le pape, pour honorer ce temple des savoirs et des espoirs qui m'accueille.

Ici s'immortalise la mémoire vive de l'Afrique, s'élabore le Renaissance de ce continent sinistré, s'envisage son développement endogène, s'étudient les canaux les meilleurs d'une coopération internationale mutuellement bénéfique et productrice de paix durable.

Avec la fondation AfricAvenir, le prince Kum'A Ndumbe III s'est engagé résolument dans le sillage des grands esprits de notre siècle qui tissent des synthèses scientifiques pour faire émerger un nouvel ordre mondial du vivre ensemble, j'aurais dit une nouvelle civilisation, que nous autres africains, entrevoyons toujours, à la suite de Senghor, comme un rendez-vous du donner et du recevoir et dont la mondialisation actuelle est tout le contraire.

La renaissance africaine, dont je suis un fervent adapte, est un vaste chantier de redressement de l'homme africain resté trop longtemps courbé sous le fouet des hégémonies. Chantier autour duquel sont conviés tous les fils et filles d'Afrique, toutes les intelligences et toutes les énergies. Son avènement passe par un processus en plusieurs étapes dont il m'arrive parfois de tourner le scénario dans ma tête.

Je vois des archéologues, historiens, ethnologues, linguistes, en train de rassembler et reconstituer ce qu'il nous reste de patrimoine et de mémoire après les saccages de l'esclavage et de la colonisation.

Je vois ensuite les sociologues, philosophes et autres penseurs trier et traiter ce matériau, le réhabiliter par une analyse afro centrée et projeter une vision prospective du continent.

Je vois ensuite les politiques et les économistes mettant en œuvre la vision ainsi dégagée.

Quant à nous autres, les écrivains, je me dis très humblement que, occupant la loge des leaders d'opinion et de mobilisateurs de conscience, nous sommes à notre poste au front de la vulgarisation. C'est à nous à faire pénétrer cette nouvelle Afrique sortie des laboratoires dans les meurs et la vie quotidienne des Africains. Et pour mieux le faire, nous devons revenir comme les lamantins, nous abreuver continuellement à la source de tout notre passé qui git ici. C'est pourquoi, je prends l'engagement, en ma qualité de président de l'Association Nationale des Poètes et Ecrivains Camerounais, d'amener les écrivains à venir plus souvent puiser ici la connaissance de notre mémoire, afin d'alimenter nos utopies à la sève nourricière de notre culture et bâtir le nouvel africain, maître de son destin et contributeur au nouvel ordre mondial du vivre ensemble.

Mesdames et Messieurs,

Comme nous l'avons bien compris dans les propos qui m'ont précédé, la session commémorative de ce jour rend hommage à la résistance camerounaise à la colonisation allemande. Elle sort des oubliettes de l'histoire coloniale la vaillante figure tutélaire d'Evina Minko, résistant d'Azem, près d'Ebolowa. Nous avons déjà eu quelques prémices de ses hauts faits, nous en apprendrons davantage dans la suite de nos travaux.

Pour l'heure, je me permets juste de vous révéler que le petit fils de ce preux résistant, le patriarche Nkili Abou Albert Thierry qui vient juste de s'exprimer avant moi, est un écrivain de renom, Trésorier Général de l'APEC, et mon compagnon

d'écriture depuis plus de 30 ans. Façon à moi de confesser la vive émotion qui est la mienne en cette circonstance!

En effet, j'assiste, un peu médusé, à une manœuvre du destin ! Rattrapé par son ascendance, mon compagnon d'écriture est tout d'un coup appelé à jouer un rôle historique majeur ! Ma confiance en sa réussite est totale. Car je témoigne que son sang princier n'a pas attendu quelque révélation que ce soit pour se manifester. Nkili Abou est un rassembleur né qui exerce sur son entourage une autorité morale naturelle. Il avait d'ailleurs depuis toujours conscience de son ascendance et avait entamé une reconstitution mémorielle en créant un foyer culturel dédié à son ancêtre et en édifiant une effigie à sa mémoire. Mais ces activités, naguère tranquille parce que essentiellement d'ordre culturelle, vont désormais se corser par la mise en route d'un véritable projet de renaissance de la mémoire et de l'œuvre du valeureux ancêtre qui devra prendre en compte des aspects de gouvernance, de rectification de lignage, de fructification de l'héritage.

Cher, patriarche et ami NKILI, vous avez parfaitement le profil du poste. Votre exemple, celui du prince Kum'a Ndumbe, celui du poète Narcisse Mouelle Kombi, qui mène non loin d'ici une révolution de même nature, montre bien que l'écriture mène à tout et dispose à tout.

Prenez donc courage et que les mânes des ancêtres vous inspirent et vous assistent.

Passage du groupe Masao à la fondation AfricAvenir International

Bonabéri, le 11 Novembre 2019



Prince Kum'a Ndumbe III, aux côtés de ses hôtes, les talentueux jumeaux du prestigieux groupe Masao lors de leur passage au nouveau studio de production de la Fondation AfricAvenir International.

Masao applaudissements ou hou-ra en douala est un groupe fondé en 1996 par les jumeaux Ben (Benoît) et Peter (Pierre) Ndocko aka. Ils ont débuté en 1972 dans les chorales de l'église de leur quartier et les bals de jeunes au Cameroun. Arrivés en France, ils deviennent, de 1983 à 1997, disc-jockeys dans les boîtes africaines branchées de France, d'Angleterre ou d'Allemagne.

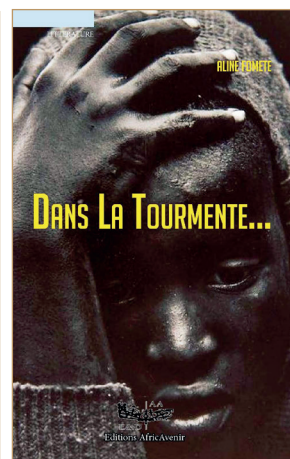
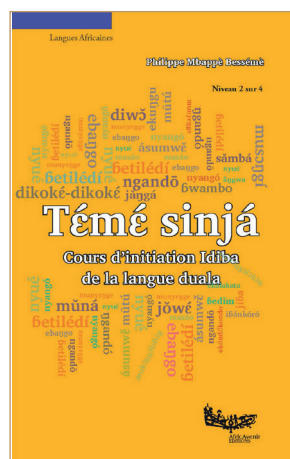
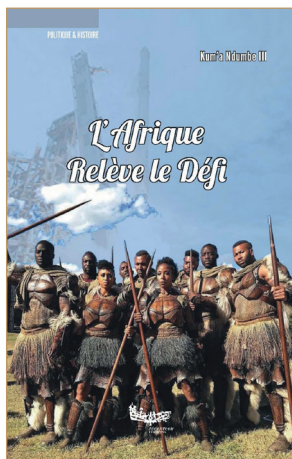
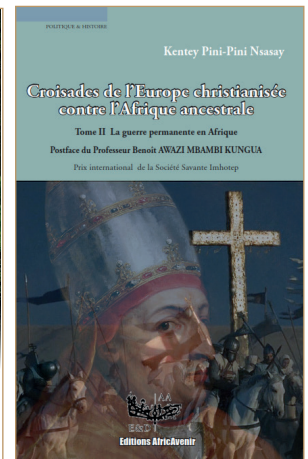
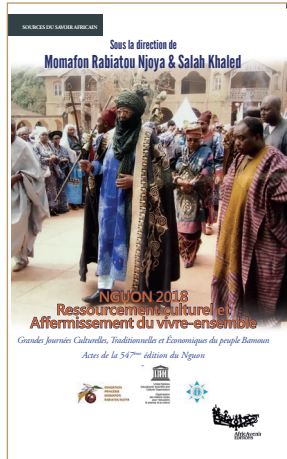
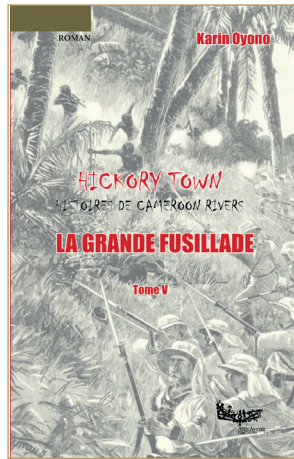
ditionnels, sacrés et profanes, besima... Ils sont aussi marqués par les musiques de Francis Bébé, Epée M'bendé Richard, Fela Anikulapo, Franco, Miriam Makeba, Tchana Pierre, etc. Bien que passionnés de football et de karaté, Benoît et Pierre, happés par la musique, commencent petit à petit à animer les fêtes et bals de jeunes, chantant, improvisant et jouant d'instruments divers. De 1972 à 1974, ils s'illustrent dans les chorales de l'église de leur quartier.

Nés à Tombel, au Sud-Ouest du Cameroun, d'un père comptable et d'une mère au foyer, ex-chanteuse de rythmes tra-

rejoindre les fêtes de quartier et écouter divers rythmes : ésséwé, sèkèlè, bolobo, makossa, assiko, ambas-baie (ou ambas-bey),

ÉDITIONS AFRICA VENIR

Ensemble bâtissons l'avenir...



CONTACTEZ-NOUS

Editions AfricAvenir

Fondation AfricAvenir International

Ancienne route de Bonabéri, B.P. 9234 Douala IV^e, Cameroun

Tél : (+237) 695559844

order@fondationafricavenir.org /editions@fondationafricavenir.org

www.fondationafricavenir.org